

# COMITE DE PILOTAGE : Compte-rendu



**DATE DE LA REUNION :** réunion du 10 février 2022 de 10h à 12h par visio-conférence et en présentiel

**LIEU :** CCI DU GERS

## PARTICIPANTS

<b>ADASEA 32</b> Marc DIDIER – Président Claire LEMOUZY – Directrice Aurélie BELVEZE – Coordinatrice Mylène DUTAUT – Assistante administrative Léa GIRARD – Chargée de mission flore Eva MAURY (visio) – Chargée de mission agro-écologie Benjamin LONG – Chargé de mission agro-écologie Maxime DUCLOS – Chargé de mission flore	Anne-Marie DEVELAY (visio) <b>(DREAL Occitanie)</b>	Nicolas BERNADICOU <b>(Adjoint au Chef du Service Agriculture et Transition Ecologique)</b>
	Astrid BATS (visio) <b>(Institution Adour)</b>	Thibaut CHOUANNEAU <b>(Animateur ADEAR 32)</b>
	Corentin FEBVRE (visio) <b>(CC Astarac Arros en Gascogne)</b>	Daniel POMIES <b>(Maire Astarac Arros Gascogne)</b>
	Florent GEORGES (visio) <b>(Fédération CUMA 32)</b>	Thomas CARLIER <b>(SM Ovins, Confédération paysanne)</b>
<b>NEEMO</b> Maud LATRUBERCE (visio)	Gaëlle RAINSARD (visio) <b>(Asso. préfiguration PNR Astarac)</b>	Loïc LABIDALLE <b>(BIOs du Gers)</b>
<b>CBNPMP</b> Manuel DELAFOULHOUZE – Chargé de restauration écologique	Julie GENG-BORGEL (visio) <b>(Région Occitanie)</b>	Fabienne NOGUES <b>(Chambre d'agriculture 32)</b>
<b>SAFER OCCITANIE</b> Laurent TARDIEU (visio) – Directeur Marc ROUSSIN – Chargée d'étude et animation foncière pour le LIFE Coteaux gascons	Gladys GONNET (visio) <b>(Fédération chasse 32)</b>	Julien SOULE <b>(Fédération de la Mirandaise)</b>
	Grégory HOUILLER (visio)	Hugo DEREYMEZ <b>(Chargé de mission PAT au PETR Armagnac)</b>
<b>CPIE 32</b> Sandrine LEPRUN – Directrice Dalila CHARLES-DONATIEN – Chargée de communication Claire LAURENT – Chargée de mission environnement	Marine FONT (visio) <b>(Albret communauté)</b>	Annie OUIIN <b>(INP-ENSAT)</b>
	Mathieu ORTH (visio) <b>(GOG 32)</b>	Bruno SIRVEN <b>(Arbres et Paysages 32)</b>

## DEROULE DE LA PRESENTATION

Le diaporama est joint au compte-rendu.

Référence actions LIFE	Intervenant-e	Diapositive
<b>Introduction</b>	Marc DIDIER	Diapositive 1 « introduction »
	Claire LEMOUZY	Diapositive 2 « ordre du jour » Et 3 « un territoire et des objectifs »
	Aurélie BELVEZE	Diapositive 4 « organigramme du projet » Diapositive 5 « bilan 2021 » Diapositive 6 « logo et identité visuelle » Diapositive 7 à 10 « méthode de cartographie des MOAP à l'échelle du LIFE et résultats »
<b>A3 Etat des lieux de la biodiversité des Milieux ouverts</b>	Maxime DUCLOS	Diapositives 11 à 13 « cartographie des MOAP à l'échelle des réservoirs »

Référence actions LIFE	Intervenant-e	Diapositive
<b>A3 Etat des lieux de la biodiversité des Milieux ouverts</b>	Claire LAURENT et Benjamin LONG	Diapositive 14 « inventaires des espèces indicatrices Faune à l'échelle des 3% »
<b>A3 Etat des lieux de la biodiversité des Milieux ouverts</b>	Léa GIRARD	Diapositive 15 et 16 « inventaires des espèces indicatrices Flore à l'échelle des 3% »
<b>Questions / Réponses</b>		
<b>A1 Etat des lieux de la continuité</b>	Eva MAURY	Diapositives 18 à 20 « Etat des lieux des perceptions et des usages et résultats »
<b>A2 Identification et rencontres</b>	Marc ROUSSIN	Diapositives 21 à 27 « analyse des besoins identifiés et étude foncière »
<b>Questions / Réponses</b>		
<b>Actions de Conservation</b>	Aurélie BELVEZE et Marc ROUSSIN sur la partie foncière	Diapositives 28 à 32 « prévisionnel 2022, zoom sur l'accompagnement technique, foncier et financier »
<b>Actions de Conservation</b>	Benjamin LONG	Diapositives 33 et 34 « présentation des actions de réouverture »
<b>Actions de Conservation</b>	Manuel DELAFOULHOUZE	Diapositive 35 à 37 « présentation de l'action de recréation de MOAP »
<b>Actions de Conservation</b>	Aurélie BELVEZE	Diapositives 38 à 41 « présentation de l'action d'aménagement parcellaire »
<b>F1 Coordination</b>		Diapositive 39 « préparer 2023 »
<b>F1 Coordination</b>		Diapositive 40 « planning prévisionnel de travail »
<b>Questions / Réponses</b>		
<b>E1 Communication</b>	Dalila CHARLES DONATIEN et Claire LAURENT	Diapositives 42 à 47 « zoom sur la valorisation et la communication »
<b>A2 Identification et rencontres E4 Networking</b>	Aurélie BELVEZE	Diapositives 48 et 49 « rencontres, réunions locales et réseautage »
<b>E1 Communication</b>	Dalila CHARLES DONATIEN	Diapositives 50 et 51 « outils de communication et animations à venir »
<b>Questions / Réponses</b>		
<b>E2 implication des acteurs du territoire F3 after LIFE</b>	Aurélie BELVEZE	Diapositive 53 « votre implication en 2022 et au-delà »
<b>Questions / Réponses</b>		

## 1. Introduction Marc DIDIER / Claire LEMOUZY

En introduction, Marc DIDIER, président de l'ADASEA 32, présente les équipes, le résumé des objectifs et de l'année écoulée.

## 2. Ordre du jour

Claire LEMOUZY, directrice de l'ADASEA 32, déroule cet ordre du jour en s'appuyant sur le diaporama joint et l'intervention des partenaires.

Résumé du projet : l'objectif est de « préserver la continuité écologique des MOAP » et du territoire :

- . Préserver et restaurer les milieux ouverts agro-pastoraux et la continuité écologique
- . Soutenir les éleveurs pour améliorer la gestion des milieux et leurs conditions de travail
- . Accompagner les propriétaires dans la gestion de leurs terres
- . Sensibiliser les habitants et visiteurs à la richesse écologique et agronomique du territoire
- . Impliquer les élus pour une meilleure intégration dans les politiques publiques

Claire LEMOUZY précise que le projet a intégré dès sa conception les acteurs du territoire car on ne conçoit pas les actions sans la participation active des éleveurs/agriculteurs.

Présentation de l'équipe LIFE, des partenaires, des bénéficiaires (coordinateur et associés), des partenaires techniques, des financeurs, des membres du Comité de pilotage et des acteurs de terrain

Bilan 2021 : actions préparatoires

Prévisionnel 2022 : mise en œuvre de la phase opérationnelle

### 3. Point d'avancement des actions 2021 :

Aurélié BELVEZE, coordinatrice du LIFE Coteaux Gascons, présente le bilan de l'année écoulée. Les actions de communication ont donné lieu à un logo et une identité visuelle avec la collaboration de nos prestataires Stuki SAN et Yvan GAPIN de l'agence Studio à Table, rattaché à KANOPE.

#### ▪ Présentation du travail de cartographie des MOAP

Plusieurs données ont été croisées pour obtenir un outil complet : RPG2020, occupation du sol à grande échelle, photo interprétation. L'utilisation de photos satellites (données THEIA) ne s'est pas avérée concluante car trop imprécise.

En chiffres : grâce à ce travail, l'estimation de 30000ha de MOAP a été révisée à 53000ha dont environ 20% humides ou inondables.

Les premiers résultats sont présentés sous forme de carte.

Présentation et analyse de la carte du top 10 des surfaces en MOAP simplifiés. On constate que des zones se détachent en termes de densité de MOAP, notamment hors des réservoirs de biodiversité établis par le SRCE. La question se pose de comment faire remonter ces données et abonder les futurs programmes.

Le travail d'analyse de la fragmentation est encore en cours mais a donné lieu à un premier indicateur de « taille effective de maille ». Il reflète, sous la forme de losanges d'1 km, la surface des MOAP dans cette maille et leur degré de découpage (continuité). Cette analyse confirme la précédente.

Des secteurs non identifiés à l'origine ressortent en termes d'enjeu. Toutefois, cette analyse pose la question de la méthode de travail dans les actions de restauration sur les réservoirs, certains secteurs ayant des enjeux de maintien et d'autres des enjeux de préservation, à l'échelle :

- . Du territoire,
- . Des réservoirs,
- . De l'échantillon.

#### ▪ Présentation du travail de cartographies des habitats à l'échelle des réservoirs

Maxime DUCLOS, chargé de mission flore à l'ADASEA 32, présente le travail de cartographie des habitats de MOAP mené sur le terrain et précise qu'une analyse de leur état de conservation a été réalisée en parallèle.

En moyenne 43% des surfaces des réservoirs sont des MOAP.

Sur 5800 ha, 70% ont été prospectés sur le terrain, l'autre partie à partir de photo interprétation. Après analyse, on comptabilise 3000 ha de MOAP de plus que l'estimation initiale.

La surface analysée apparaît principalement en prairies de fauche et pelouses sèches.

Des liens ont été établis entre les codes d'habitats EUNIS et N2000. L'analyse montre qu'on retrouve des habitats d'intérêt communautaire sur l'ensemble du territoire, avec, souvent des mosaïques d'habitat et des habitats d'intérêt communautaire imbriqués.

L'exemple du réservoir de biodiversité situé sur la commune de Barran est présenté : 95% de la surface sont des MOAP.

Le terrain a permis de noter des informations sur l'état de conservation de ces milieux avec notamment la présence de plantes spécifiques (toxiques pour le bétail, exotiques envahissantes, eutrophes, etc,) ainsi que des signes de surpiétinement ou de surpâturage.

On relève que 2/3 des MOAP sont en bon état de conservation et répartis de façon non homogène (voir carte diapo 13) avec des états dégradés au centre et au sud du territoire et des surfaces en bon état de conservation au nord du département (Armagnac, réservoir 22 et 24)

- **Travail d'inventaires des espèces indicatrices (faune-flore) à l'échelle des zones échantillon**

Les inventaires de suivis concernant **les lépidoptères** (papillons de jour) ont été effectués par le CPIE Pays gersois. Claire LAURENT (Chargée de mission environnement-CPIE 32) explique qu'ils consistent à inventorier des espèces indicatrices pour se rendre compte de l'état de conservation des MOAP car on sait que des changements visibles peuvent s'opérer sur ces espèces sur les 5 ans du projet.

Méthode : 3 passages d'inventaire ont été effectués en 2021, il reste 1 passage à effectuer en 2022 pour les espèces précoces en suivant le protocole STERF standardisé (Suivi Temporel des Rhopalocères de France)

Premiers résultats : 71 espèces ont été inventoriées dont 2 espèces protégées typiques des MOAP (Azuré du Serpolet et Damier de la Succise)

L'analyse des données à N+0 a permis de définir des indicateurs qui seront comparés à N+5.

Les inventaires de suivis concernant **les oiseaux** ont été effectués par l'ADASEA 32. Benjamin LONG (Chargé de mission agro-écologie - ADASEA 32) explique que les oiseaux sont un indicateur pertinent car le groupe a une bonne résilience, on peut donc facilement isoler des tendances sur 5 ans. C'est toutefois un indicateur à considérer plus largement qu'à l'échelle de la parcelle vis-à-vis de la capacité de dispersion des oiseaux.

Méthode : Ces inventaires ont été effectués en suivant le protocole IPA, méthode des Indices Ponctuels d'Abondance qui consiste, aux cours de deux sessions distinctes de comptage, à noter l'ensemble des oiseaux observés ou entendus durant 20 minutes à partir d'un point fixe du territoire.

1 passage précoce et 1 passage plus tardif pour les migrateurs ont été effectués.

Premiers résultats : 84 espèces ont été constatées dont 69 liées directement aux MOAP.

Ces relevés ont mis en lumière la présence de certaines espèces liées à ces milieux mais aux statuts de conservation défavorables.

Ces données seront également comparées dans 5 ans.

Les inventaires de **suivis des espèces flore et orchidées** ont été réalisés par l'ADASEA 32. Léa GIRARD (Chargée de mission Flore et Habitat - ADASEA 32) présente la méthodologie et les principaux résultats.

Méthode : pour les orchidées, 2 passages ont été réalisés en 2021 et il reste un passage précoce à effectuer en mars 2022. Le protocole suivi est de parcourir aléatoirement la parcelle en notant toutes les orchidées observées.

Premiers résultats : on constate une diversité assez intéressante, notamment 1 espèce protégée, 5 déterminantes ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) et des espèces plus ou moins endémique du Gers et départements limitrophes.

Indicateur à renouveler d'ici 5 ans.

Elle présente l'autre indicateur flore conçu sur la base du concours des pratiques agro écologiques et adapté aux enjeux du LIFE.

Méthode : parcourir la parcelle en suivant une diagonale et relever le nombre de groupe phyto-fonctionnels observés. Une ou plusieurs espèces constituant un groupe.

Premiers résultats : 33 groupes « phyto-fonctionnels ont été évalués. Le nombre de groupes observés sur les parcelles est disparate.

L'état de conservation est globalement moyen (en fonction du nombre de groupes observés).

On remarque un lien entre une parcelle en bon état gérée par fauche ou pâturage et une parcelle laissée à l'abandon qui s'embroussaille.

Indicateur à renouveler d'ici 5 ans.

Diapositive 16 : un exemple de mise en image d'un milieu « géré » et d'un autre « en état de conservation dégradé », à quelques centaines de mètres, avec une quantité d'espèces observées en baisse sur la parcelle dégradée.

La gestion a une importance, c'est pourquoi on cherche à influencer sur le facteur « gestion de la parcelle ».

## QUESTIONS-REPONSES

Manuel DELAFOULHOUZE (Chargé de restauration écologique-CBNPMP) :

La dégradation généralement constatée l'est plutôt par déprise ou défaut de gestion ou par surexploitation ?

- ⇒ Maxime Duclos informe qu'on constate globalement davantage de dégradation par déprise que par surexploitation mais les résultats sont disparates et variables en fonction des réservoirs et l'intérieur des réservoirs (présence ou non d'activité agricole , taux de chargement des parcelles, topographie).

Maud LATRUBERCE (NEEMO en visio):

Est-ce que vous vous êtes rapproché d'équipe de recherche type Ecologie du paysage et comment expliquer les évolutions sur 5 ans ?

- ⇒ Annie OUIN (Maîtresse de conférences en Ecologie du Paysage) répond que ce sont des aspects qui vont être discutés.

Annie OUIN (Maîtresse de conférences en Ecologie du Paysage)

Y aura-t-il des zones témoin (suivies) non gérées ? Un protocole d'échantillonnage d'au moins 1/3 de vrais témoins bien répartis est préconisé.

Annie Ouin annonce aussi le démarrage d'un projet HORIZON 2020 « Maintaining and restoring pollinators and pollination services in European agricultural landscapes » dans le cadre duquel elle propose à l'Adasea 32 d'utiliser ce dispositif comme outil d'expérimentation grandeur nature, l'UE étant très soucieuse des mettre en œuvre des projets de recherche sur des projets qu'elle a déjà financé.

Il s'agit d'un très beau projet composé en autres, de chercheurs reconnus à l'international, auquel l'Adasea 32 serait associée.

- ⇒ Aurélie Belvèze répond que des zones échantillon étaient prévues sur tous les réservoirs mais que cela n'était finalement pas paru pertinent ; le choix a été fait de cibler spécifiquement certains réservoirs de façon à avoir des milieux représentatifs.

## ▪ Travail d'état des lieux de la perception et des usages

Dans le cadre d'un stage de fin d'études à l'ADASEA 32, Eva MAURY (désormais chargée de mission agro-écologie), a mené 38 entretiens semi directifs pour répondre aux besoins de l'action A1b portant sur l'état de lieux des perceptions des MOAP, l'étude des outils de gestion collective et les indicateurs socio-économiques.

Les résultats ont été compilés et analysés dans un mémoire de fin d'études sur le thème « État des lieux des usages des milieux ouverts agropastoraux des éleveurs au sein du territoire LIFE Coteaux Gascons dans le Gers ».

## ▪ Travail d'identification et rencontres

Marc ROUSSIN (Chargé de mission et d'animation foncière pour le LIFE -Safer Gers)

En parallèle, des réunions locales ont été réalisées par ilots de communes centrés sur les réservoirs de biodiversité (globalement tous les propriétaires de MOAP ont été contactés).

24 réunions ont eu lieu, réunissant 230 participants majoritairement des éleveurs et un certain nombre de maires.

Les résultats : ce travail de terrain a fait naître une dynamique locale qui nous a permis de recenser les besoins et les profils de plus de 150 personnes intéressées par le projet ; 7 grands besoins ont été identifiés après analyse (diapo 22).

On retrouve de nombreuses problématiques traitées par les actions du LIFE, mais on se rend compte que la mobilisation des acteurs du territoire est essentielle pour créer une filière et répondre aux enjeux des éleveurs.

Ce travail a également permis croiser les informations recueillies avec nos données cartographiques pour travailler à l'accompagnement à venir de façon cohérente.

Nous commençons donc la préparation des actions de conservation par la rédaction de plusieurs documents :

- . Un bulletin d'adhésion, forme d'engagement moral ayant pour objectif créer un réseau des gestionnaires LIFE chez qui nous allons pouvoir mener des actions et expérimenter ou simplement être tenu informé.
- . Les diagnostics, les plans de gestion et de restauration
- . Un cahier des charges à clause environnementale à intégrer aux transactions foncières
- . Une convention d'engagement qui définira les modalités de partenariat entre les cosignataires dans le but d'assurer la réalisation des actions de conservation identifiées dans les diagnostics et de formaliser les conditions administratives, techniques et financières du contrat.

En parallèle, l'étude foncière qui a été menée sur 102 communes prioritaires (dans ou à proximité d'un réservoir) a permis d'identifier les secteurs à enjeu et de voir comment y mobiliser le foncier de façon pertinente, en s'adaptant à la fois à l'évolution du marché et en fournissant les orientations stratégiques et des outils. Présentation de cartes en parallèle.

## QUESTIONS-REPONSES

Fabienne NOGUES (Cheffe d'agence - Chambre d'Agriculture du Gers)

La Chambre d'Agriculture du Gers a déjà en tête les 3 premiers besoins identifiés au travers des réunions locales et travaille dessus.

Sur la problématique du foncier, les terres acquises par des acquéreurs hors Gers sont parfois le fait des enfants ayant quitté le territoire mais qui reprennent la ferme familiale.

La question sur la déprise serait plutôt à voir auprès de ceux qui ont arrêté l'élevage et pas auprès des éleveurs actuels.

- ⇒ Marc Roussin confirme le point soulevé par rapport au rachat de terres par les enfants mais précise toutefois qu'ils ne sont plus forcément sensibilisés à ces enjeux et confient la gestion à des ETA, il faut donc garder en tête l'objectif de les mettre en contact avec des éleveurs car on note qu'ils sont cependant ouverts à ces sujets.

Hugo DEREYMEZ (Chargé de mission Plan Alimentaire Territorial - PETR Armagnac)

Concernant la déprise, il demande si les acteurs ont soulevé l'abattage comme problématique (absence d'outils sur le territoire) et si un outil performant d'abattage local favoriserait la reprise ou l'installation ?

- ⇒ Aurélie Belvèze répond que la question a été soulevée dans les réunions locales et a été débattu. Les acteurs ont mis en évidence la nécessité de ces outils pour avoir assuré la pérennité de la filière d'élevage

Thomas CARLIER (Syndicat ovin (Durban) et porte-parole Confédération Paysanne)

Depuis 7 ans, sur les 3 abattoirs du département, 2 ont disparu (Samatan et Gimont), 1 est en cours d'évolution à Condom (remise en état et diversification) et celui de Boulogne-sur-Gesse (Haute-Garonne) est fragile.

A l'instant T, ce n'est pas un point crucial mais il faut se projeter car petit à petit toutes les structures disparaissent (abattoirs, vétérinaires) sans mobilisation des élus.

Cela fragilise la filière et tous les élus n'ont pas conscience de l'enjeu.

L'équilibre économique de ces outils est compliqué mais l'outil d'abattage de Seissan est un exemple de succès : il était vieillissant, la commune a refinancé l'outil entièrement en allant chercher des subventions pour que l'outil soit récupéré par les éleveurs.

Pour avoir un modèle pertinent et résilient d'outil d'abattage il faut répondre aux enjeux plus locaux ancrés dans le territoire (augmentation des coûts de transport et changement des modes de consommation).

André Belvèze (MODEF) soulève plusieurs problématiques liées auxquelles il faudra apporter des réponses : la question du mitage des terres agricoles, de la conscience des agriculteurs qui abusent du statut du fermage et de la flambée du prix des terres.

Tant qu'il n'y aura pas de revenu décent, le problème persistera.

De surcroît, la mécanisation et son obligation de rentabilité empêche l'entretien de petites parcelles (taille du matériel inadaptée par exemple)

- ⇒ Marc Roussin précise que dans la boîte à outils en préparation, des outils fonciers plus souples sont envisagés, de type commodat.

Loïc LABIDALLE (Bios du Gers, GABB 32)

Appuie le témoignage de Thomas CARLIER et confirme que le sujet de l'abattage revient souvent et soucie beaucoup. Les marges repasseront par du local (coût de l'énergie en hausse).

Une rencontre régionale sur le sujet est prévue le 8 mars avec les Bios d'Occitanie

- ⇒ Aurélie Belvèze répond que le LIFE prend sa part de responsabilité dans la problématique de la filière d'élevage et souligne que c'est tout l'enjeu du Copil de soulever et d'avancer sur ces questions communes.



#### 4. Préparation 2022 et projection 2023:

##### ▪ L'accompagnement, présentation du principe et premiers résultats

Trois types d'accompagnement, cumulables sont prévus, à savoir un accompagnement technique, un accompagnement foncier et un accompagnement financier. Dans l'accord qui nous lie avec l'UE, des objectifs sont précisés en termes de surface et de nombre de gestionnaires.

Pour gérer les demandes à venir et dans un souci d'impartialité et de transparence, nous solliciterons les syndicats agricoles et les représentants de l'Etat pour participer à un prochain atelier de travail (d'ici la fin du mois de mars) aux côtés des bénéficiaires associés.

L'objectif étant d'établir un document évolutif (prise en compte de l'évolution des financements en lien avec la nouvelle PAC) pour planifier les interventions présentées et d'en encadrer leur accompagnement financier.

Nous présenterons à cette occasion les documents de travail déjà établis : modèles de diagnostics agro écologiques et d'enquêtes foncières.

Marc Roussin (Safer) souligne qu'il y a un vrai travail partenarial à mener avec la Chambre d'agriculture, le Conseil départemental et d'autres structures.

En fin d'année dernière, 2 dossiers d'animation foncière ont été validés avec un cahier des charges environnemental associé et cette année, 4 dossiers sont en cours d'accompagnement par la Safer. Cela permet de construire et d'adapter les outils de travail et d'avoir des arguments pour le maintien de ces prairies.

##### ▪ Les travaux de réouverture, présentation du processus envisagé pour 2022

###### *Réouverture des milieux enfrichés*

Aurélie Belvèze (coordinatrice du projet, ADASEA 32)

- ⇒ Présentation de l'action qui consiste à rouvrir les milieux embroussaillés et les milieux à enjeux spécifiques
- ⇒ Présentation des outils
- ⇒ Présentation du budget prévisionnel
- ⇒ Présentation de l'organisation de l'action

###### *Travaux de recréation de MOAP*

Manuel Delafoulhouze (chargé de restauration écologique, CBNPMP) intervient spécifiquement auprès des éleveurs pour cette action dont l'objectif est de réimplanter des prairie à la flore diversifiée selon différentes techniques.

- ⇒ Présentation des types de dégradations pouvant nécessiter du semis
- ⇒ Présentation de l'origine des semences adaptées (issues de prairies brossées ou moissonnées, issue d'un transfert de foin, sélectionnées spécifiquement), toutes les techniques ayant leurs points positifs et leurs inconvénients
- ⇒ 3 campagnes complètes pour travailler confortablement, avec des interventions à dates fixées par la maturité des graines
- ⇒ Présentation du Prévisionnel surface et budget
- ⇒ Présentation en images des différents types de pratiques

###### *Aménagement parcellaires pour améliorer les conditions de travail et assurer la gestion pérenne*

- ⇒ Achat de matériel pour venir en complément de l'existant
- ⇒ Présentation du prévisionnel

###### *... préparer 2023*

- ⇒ intégration des données dans le dispositif ENS et d'autres stratégies



- ⇒ Mise en place de programmes de formation en partenariat avec la Chambre d'agriculture (visites et démonstration de matériel)
- ⇒ Création d'un vade-mecum pour les élus, document cadre pour expliquer l'intérêt de ces milieux et leur intégration dans les documents d'urbanisme

## QUESTIONS-REponses

Annie QUIN (Maîtresse de conférences en Ecologie du Paysage)

Précise que ces prairies ont un intérêt autre que produire du fourrage ; d'autres agriculteurs ont besoin de ces prairies pour la faune pollinisatrice qu'elles accueillent. Comment maintenir les pollinisateurs s'il n'y a plus de prairie ni d'élevage, en sachant que les mélanges « bandes fleuries » sont de potentielles bombes à retardement sur des futurs problèmes botaniques.

- ⇒ Aurélie Belvèze répond que tout l'intérêt d'un travail de cartographie précis est de pouvoir répondre à cette problématique soulevée. Par ailleurs il est important de souligner l'aspect « réservoir pour les auxiliaires » des MOAP. Les services écosystémiques rendus par les prairies sont nombreux et les pollinisateurs y contribuent. Ceci peut être un argument supplémentaire pour mobiliser aussi bien les éleveurs que les céréaliers dans la gestion des prairies, ce que font déjà certains d'entre eux.
- ⇒ Claire Lemouzy confirme que c'est une piste à retenir pour le plan After LIFE que d'intégrer cette notion dans des systèmes de production autres que l'élevage.
- ⇒ Marc Roussin confirme la perte de 1/5 des rendements en 20 ans suite à la diminution de l'entomofaune.
- ⇒ Manuel Delafoulhouze ajoute que la prairie seule ne garantit pas cette fonction là ; il faut qu'elle soit bien gérée. Le Conservatoire Botanique va mener une étude pour concernant le type d'opération Couvert06 (à la base de différentes MAE qui ont pour but la conversion de cultures en prairies). Cette étude a pour objectif l'analyse de son impact.
- ⇒ Aurélie Belvèze confirme que les données terrain recueillies via Natura 2000 depuis les Contrats Territoriaux d'Exploitation (début des années 2000) voire même des premières MAE mises en place en 1994, permettent de constater que ces parcelles sous contrat, en fonction de l'itinéraire technique et de la gestion, produisent des choses intéressantes (regain d'habitats d'intérêt communautaire). Cette étude va apporter des arguments plus robustes avec des relevés phytosociologiques par exemple.

## ▪ **COMMUNICATION**

Dalila Charles Donatien (Chargée de mission communication-CPIE Pays gersois)

L'un des objectifs de la communication autour du projet est de diffuser et communiquer sur ces questions d'interdépendance auprès de plusieurs cibles.

### *Le plan de communication*

Nous avons fait appel à un prestataire local pour nous accompagner dans la rédaction du plan de communication, Yvan Gapin, Studio à table, membre du réseau KANOPE et nous avons abouti à une « vision commune » répondant aux questions quoi ? pourquoi ? pour qui ? quelles actions ? l'équipe ? où ? et qui définit des grands objectifs de communication.

### *Création d'outils supports de communication*

- ⇒ Documents administratifs, 1 poster, un modèle de diaporama, des pochettes, des roll-up
- ⇒ Média digital : création d'une page Facebook, d'une chaîne YouTube, d'une newsletter électronique
- ⇒ Une série de vidéos à venir et projection du teaser en avant-première
- ⇒ D'autres outils de communication à venir : plaquette de présentation et différents outils à distribuer de type poster de présentation des MOAP, exposition sous forme de roll up, une lettre d'information papier.

## ▪ **ANIMATIONS**

Claire Laurent (Chargée de mission environnement, CPIE Pays gersois)

Les actions d'animation, partagées entre le CPIE et l'ADASEA, ont débuté en 2021 ; ont eu lieu :

- . 2 animations CPIE
- . 4 animations ADASEA

Sont prévues 10 animation par an, ciblées sur le grand public avec une entrée spéciale pour les scolaires. 132 personnes ont déjà été sensibilisées au travers des 6 actions menées.

Les rencontres (sorties terrain, comités techniques), les réunions locales évoquées plus tôt, et le réseautage à différentes échelles (européenne, nationale, régionale, départementale, locale) sont autant de leviers d'animation et de sensibilisation aux enjeux de ce projet.

## ▪ **A venir en 2022**

Le mois de mai 2022 sera riche en rencontres et animations :

1/05/2022 Fête de l'orchidée, stand et balade commentée

15/05/2022 Animation à la médiathèque de Pavie et balade commentée sur une exploitation

22/05/2022 Fête de la nature à Lamaguère

28/05/2022 Stand et balade commentée au lac du Lizet

Sont également prévus, des expositions dans des médiathèques, une soirée rencontre entre agriculteurs à la médiathèque de Seissan pour appuyer l'exposition, un partenariat avec la Domus de Cieutat, et un programme de formation est à venir.

## 5. Conclusion :

Marc DIDIER conclut cette matinée riche en échanges par ses remerciements à l'équipe et à ceux qui ont participé à ce deuxième comité de pilotage à travers leurs questionnements notamment. Le projet est au stade de l'action, il faut en retirer quelque chose et répliquer ; nous avons bien en tête les prolongations ! Soyons humble et écoutons tout le monde...  
FIN du Comité de pilotage à 12h20.

Nous vous remercions pour votre participation à ce deuxième Copil et comptons à nouveau sur votre implication pour 2022 et au-delà ! Nous espérons que chaque structure présente se fera le relais des futures actions à mener.

Toute l'équipe du LIFE Coteaux Gascons reste à votre écoute et disponible pour recevoir vos interrogations et vos remarques, répondre à vos besoins d'information, et coordonner ensemble les actions à venir.

Nous reviendrons très rapidement vers les membres qui composeront le Groupe technique pour convenir d'une date pour cet atelier de travail.

Et rendez-vous au mois de mai pour les 30 ans du LIFE !

PORTÉ PAR



FINANCÉ PAR



11

SOUTENU PAR

